

Transcription du court-métrage – Cyrano

« Bruits au petit-déjeuner »

- Qu'est-ce qui est décidé finalement pour ce soir ?
- Ben, en principe, on dîne chez eux ! C'est ce qu'on s'était dit avec Marie-Hélène ! Les Chendler ne pourront pas être là avant 21 h 30. Je crois que Bernard a une réunion.
- Bon, je voudrais éviter de me coucher trop tard. Demain je vais en tour pour la journée. Essaie qu'on aille au restaurant ; comme ça, on rentre quand on veut !
- C'est demain que tu vois les annonces, je croyais que c'était vendredi !
- Ben non, je te l'ai dit hier. Tu ne m'as pas écouté !
- Bon, je vais appeler Marie-Hélène ! Hummm, en espérant qu'elle n'a pas déjà tout organisé, parce que

Leur fille arrive

- C'est demain le terrier pour le jardin !
- Il m'a dit pas avant la semaine prochaine !
- Bonjour !
- Bonjour, ma chérie !
- Bonjour papa !
- Tu diras à ton frère que s'il veut que je le dépose, je pars maintenant !
- Ouais, je vais d'abord aller chercher le courrier.
- Bon, laisse, j'y vais... Xavier, ton père s'en va.
- C'est bon, qu'il parte, je me démerde tout seul !
- Bon, file, je le déposerai, Moi.
- Bon, à ce soir. Tu passes me prendre au bureau avec ta voiture ?
- D'accord
- Bonjour Luis... Tiens, c'est tes factures.
- Oui, Donne-les à ta mère.
- Bonne journée, papa.
- Oui, toi aussi ma chérie.
- Tiens...

Luis au père de famille

- Je voudrais éviter la queue aujourd'hui. C'est complètement bouché.
- Bon, et bien vous me déposerez à la banque.
- Bien Monsieur !

La jeune fille lit une lettre

- Si vous en avez assez. Demain, mettez un pulllover ou un chemisier jaune et je comprendrai.

Dans la salle de bains, elle lit une lettre à son amie au téléphone :

- Je vous croise souvent à la faculté, vous m'avez déjà parlé. Je sais que cela peut vous effrayer... Attends quitte pas, deux secondes !
Je sais que cela peut vous effrayer de recevoir de mes nouvelles par le courrier, mais je vous en conjure, n'ayez pas peur ! Ce n'est pas du harcèlement, mais juste un jeune homme qui est sous le charme. Si vous en avez assez. Demain, mettez un pulllover ou un chemisier jaune et je comprendrai.
Non, y a pas de signature ! En tout cas, ce n'est pas n'importe qui, il a une très belle écriture.

Sur le lit, elle lit une nouvelle lettre à son amie

- Ça vous va bien de lire mes lettres, vous étiez ravissante hier. J'adore votre robe, j'adore l'intelligence et la grace avec laquelle vous avez l'air de vous ennuyer. Vous ne faites rien comme les autres.
- C'est beau, non ? La cinquième, je crois. Et non, j'adore, c'est agréable de se faire faire la cour. J'ai l'impression d'être au XVIème siècle et d'avoir un prétendant anonyme.

Dans son bain, elle lit une nouvelle lettre à son amie :

- Je vais essayer de ne plus vous écrire, comme ça, j'aurai l'impression de vous manquer. Sans connaître quelqu'un, on devient vite idiot, je ne sais plus quoi vous dire ! Si j'étais Joe Dassin, on irait où tu voudras, quand tu voudras, et on s'aimera encore quand l'amour sera mort.
- Arrête, elle est vraiment marrante, celle-là ! Avoue !

Dans son lit, un soir :

- Je prends mon courage à deux mains. Je vous donne rendez-vous, place de la contre-escarpe à 15 heures lundi. Je vous attendrai au café de la chope. Et pour être romantique jusqu'au bout, j'aurai des roses à la main. J'espère secrètement que vous ne viendrez pas. Vivement lundi ! Et puis tiens, je vous embrasse. Signé MOI.
- Je sais pas quoi faire....Qu'est-ce que tu ferais, toi ?

Musique, le lundi, à 15 heures, place de la contre-escarpe, au café de la chope.

Elle attend....

- Je peux vous prendre la chaise.
- Non, j'attends quelqu'un.

Elle boit une gorgée de café. Un homme de couleur s'approche, des roses à la main.

- Bonjour.
- Bonjour. Ah merci, c'est gentil. Une autre fois peut-être, mais justement là, j'attends quelqu'un qui doit m'en offrir.
- Mais...
- Non, vraiment, soyez gentil... N'insiste..... N'insistez pas !

Il pose le bouquet de roses rouges sur la table. Elle comprend....